Glyphosate |

De la diminution à la supression, retour d'expériences d'agriculteurs

Du « bas usage » à la suppression dans le cadre du « contrat 0 Glyphosate » lancé par la Région Normandie, voici un retour d'expériences d'agriculteurs du groupe Dephy 27.

Le glyphosate : herbicide de l'interculture

Pour rappel, l'usage historique et encore essentiel en culture assolée est la gestion de l'interculture, dans l'objectif d'une « planche de semis propre » au moment du semis suivant. Alors que le coût était de l'ordre de 200€ /ha actualisé, son usage est apparu spécifiquement dans le cas de la gestion des vivaces, le chiendent en particulier. Le Glyphosate n'est donc pas une substitution à d'autres herbicides comme cela est parfois présenté ou interprété. Même si au fil du temps et depuis une dizaine d'années, il est devenu une contribution partielle dans le cas de la gestion des graminées et spécifiquement en non labour.

Ils ont conçu des systèmes de culture très peu dépendants du glyphosate

Le groupe Dephy 27 est constitué de treize agriculteurs sur l'ensemble du département de l'Eure. L'approche système de culture les fédère depuis plus de dix ans pour concevoir et mettre en œuvre leurs systèmes afin qu'ils soient multi performants. Cela passe par la sobriété en intrants et donc en charge. Ils ont alors rapidement et fortement réduit leur usage de phytosanitaires (-50 % mini sur le groupe). La gestion des adventices avec moins d'herbicides est alors apparue comme le cœur de leur travail à chacun et en groupe. Dans cette perspective, l'usage du glyphosate a rapidement été une cible dans leur recherche de sobriété, afin de garder des « munitions » herbicides réduites préférentiellement sur les cultures plutôt que sur les intercultures.

En 2017, la décision de suppression du glyphosate puis le contrat proposé par la région Normandie pour sa suppression en 2018 a été prise. Or la plupart des systèmes de culture du groupe étaient très peu dépendants du glyphosate. Les cinq agriculteurs « contrat 0 glyphosate » avaient une dépendance initiale très faible, fruit de leur conception de systèmes de culture visant un faible usage global des herbicides.

D'autre part leur façon d'envisager la gestion des adventices a globalement évolué vers « Contrôler les adventices plutôt que les éradiquer tout en limitant la chimie ».

Le groupe Dephy 27 c'est 13 systèmes de culture depuis 2010, et très diversifiés : avec betterave, et/ou ou lin fibre ; avec prairie temporaire plus ou moins longue, avec du chanvre à un moment donné et/ou aujourd'hui du sarrasin. Quelques invariants sont néanmoins présents et leur permettent de mobiliser une gamme assez variée de fonctions de gestion des adventices : réduction des stocks semence, évitement de la pression initiale, atténuation par compétition, lutte mécanique et en dernier recours lutte herbicide donc. Parmi ces invariants : un objectif initial commun et symbolique et à revalider régulièrement, vécu comme à atteindre ou comme un repère : *« Viser la capacité de désherber avec une dose pleine par an, soit avec un IFT Herbicide inférieur ou égal à 1, ce qui comprend un très faible usage de glyphosate »*.

Ce résultat a été atteint pour une seule famille de SC à ce jour, mais plusieurs systèmes de culture sans prairie flirtent avec ce niveau. Dont ceux des 5 contractants « 0 glyphosate ». Ce qui correspond à une réduction des herbicides de l'ordre de 40%. Et surtout : ce niveau d'usage peu rencontré s'accompagne d'une maitrise des adventices qui se maintient.

Du bas usage à la suppression : les nouveaux changements impliqués pour les « contrats 0 »

A ce jour pour atteindre rapidement le résultat « 0 glyphosate », il n'existe pas d'alternative robuste sans travail du sol lors des intercultures. La piste de la couverture maximale du sol pendant cette période avec une fréquence de réussite très élevée pour permettre la suppression, si elle est souvent présentée est à ce jour plus l'objet de travaux de R et D qui montre pour le moment la grande difficulté à l'obtention très fréquente de tels couverts de très forte biomasse.

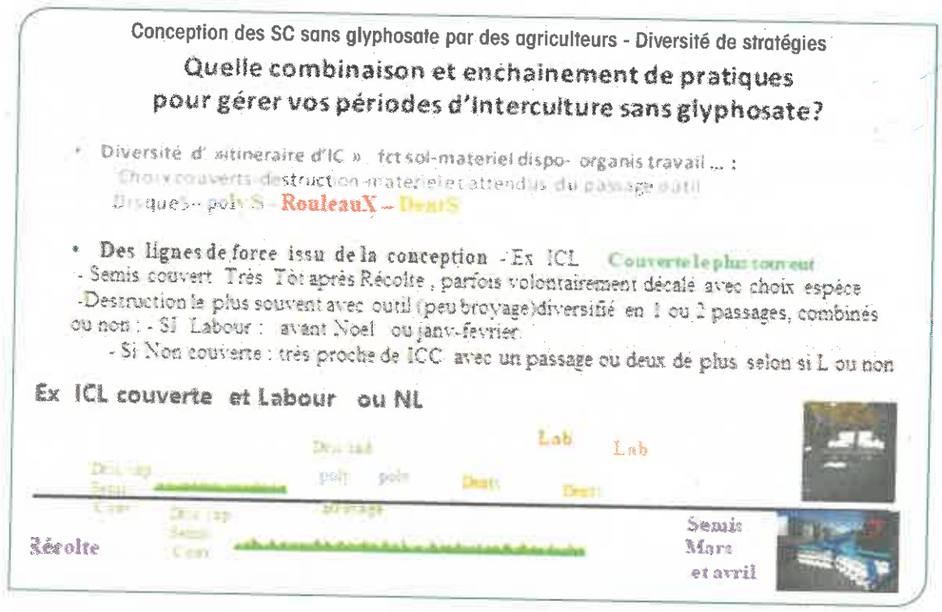
Pragmatiquement les « contrats 0 » ont donc poursuivi dans leur voie de la gestion des interculturels sans glyphosate avec travail du sol. Cette voie se décline par une diversité d'«itinéraires d'interculture » : allant du choix des espèces de couverture ou de la décision de sol nuit ; puis avec des façons de détruire les couverts diversifiés, avec une gamme de matériel elle-même diversifiée ; enfin avec la ou les opérations permettant l'obtention d'une « planche de semis propre » au moment du semis.

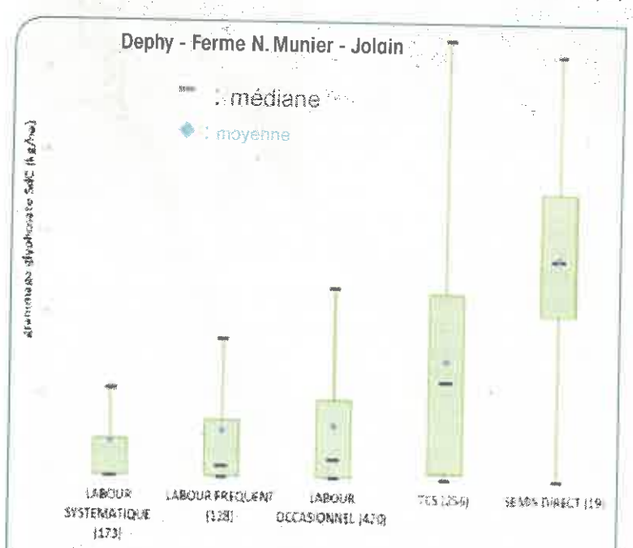
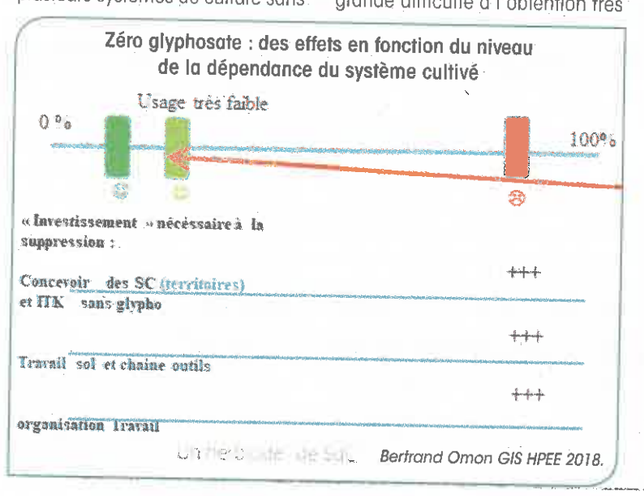
Nous avons travaillé avec l'ensemble du groupe au-delà des 5 contractants sur la conception de ces « itinéraires d'interculture comme nous le faisons habituellement pour leurs systèmes de culture.

Un autre usage très résiduel existait encore : pour la destruction d'adventice post arrachage du lin à fibre si besoin ; cet usage reste pour les 4/5 agriculteurs producteurs de lin le cas possible d'impasse : lorsque les adventices sont des dicotylédones à durée de vie de plusieurs siècles parfois et pour lesquels le principe de la protection intégrée peut-être en panne.

Ce cas ne remet en aucun cas pas en cause la réussite globale de leur démarche système de culture pour se passer du glyphosate, mais pointe la différence entre du très bas usage, voire exceptionnel et le « 0 strict ». ■

BERTRAND OMON,
CONSEILLER AGRONOMIE ENVIRONNEMENT,
CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE





Distribution du niveau d'usage de glyphosate moyen par hectare et par an, en fonction du type de stratégie de travail du sol. Le chiffre entre parenthèses correspond à l'effectif de fermes Dephy (TCS : techniques culturales simplifiées, sans labour).